

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 8, la torah dit :

ח/ וַיֵּצֵא-נֹחַ וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וְנִשְׁי-בָנָיו, אִתּוֹ  
18/ Noa'h sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

ט/ כָּל-הַחַיָּה, כָּל-הָרֶמֶשׂ וְכָל-הָעוֹף, כָּל, רוֹמֵשׂ עַל-הָאָרֶץ--  
לְמִשְׁפַּחְתֵיהֶם, יֵצְאוּ מִן-הַתֵּבָה

19/ Tous les quadrupèdes, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre sortit, selon ses espèces, de l'arche.

כ/ וַיִּבֶן נֹחַ מִזְבֵּחַ, לַיהוָה; וַיִּקַּח מִכָּל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה, וּמִכָּל הָעוֹף הַטְּהוֹר, וַיַּעַל עֹלֹת, בַּמִּזְבֵּחַ

20/ Noa'h érigea un autel à Hachem; il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel.

כא/ וַיִּרַח יְהוָה, אֶת-רִיחַ הַנְּחִיחַ, וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-לְבוּ לֵא-אֶסֶף לְקַלְל עוֹד אֶת-הָאָדָמָה בְּעִבּוֹר הָאָדָם, כִּי יֵצֵר לִב הָאָדָם רַע מִנְעֻרָיו; וְלֹא-אֶסֶף עוֹד לְהַכּוֹת אֶת-כָּל-חַי, כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי

21/ Hachem aspira la délectable odeur, et il dit en lui-même: "Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l'ai fait.

כב/ עַד, כָּל-יְמֵי הָאָרֶץ: יִזְרַע וְקָצִיר וְקָר וְחֹם וְקִיץ וְחֹרֶף, וַיּוֹם וְלַיְלָה--לֹא יִשְׁבְּתוּ

22/ Plus jamais, tant que durera la terre, semailles et récolte, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit, ne seront interrompus.

Revenons sur ce que nous avons évoqué dans le dvar torah de la semaine dernière lorsque nous parlions de la gestion du monde au travers des astres et des anges. Nous avons alors avancé l'idée selon laquelle, la position et le mouvement des astres sont la conséquence d'énergies divines que les anges répercutent sur la matière. Le cosmos s'agence donc en fonction de ces forces et cela met en place la structure terrestre. Sur le verset 22 susmentionné, **Rachi** écrit : « *Jour et nuit ne seront interrompus : C'est donc qu'ils avaient cessé pendant le déluge. Les planètes avaient suspendu leur service, et l'on ne distinguait plus entre le jour et la nuit* ». En réalité, les propos de **Rachi** sont issus du midrach (béréchit rabba, chapitre 25, alinéa 2 ainsi que chapitre 34, alinéa 11) qui expose une divergence d'opinion à ce sujet. D'après Rabbi Yo'hanan les astres ont en effet suspendu leur fonction durant cette période de l'histoire, tandis que Rabbi Yonathan estime qu'ils étaient bien en fonction sans que nous ne remarquions leur impact.

Le **Yédé Moshé** (sur béréchit rabba, chapitre 25, alinéa 2) expose une idée intéressante sur la raison de la cessation d'activité des astres. Nous avons maintenant compris que les étoiles tirent leur essence des anges qui leur sont préposés. Le **Yédé Moshé** s'appuie sur le verset suivant pour expliquer la nature de l'action des anges (Téhilim, chapitre 19, verset 2) : « *הַשָּׁמַיִם, מְסַפְּרִים כְּבוֹד-אֱלֹהִים; וּמַעֲשֵׂה יְדָיו, מִגִּיד הַרְקִיעַ* ». *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains* ». Le chant des anges est le moyen par lequel ils agissent. Or, nos sages enseignent qu'au moment où les bné-Israël ont traversé la Mer Rouge, les anges n'ont pas eu le droit de chanter la louange d'Hachem, tant ce dernier était triste de détruire Ses créatures. Sur cette même base, le **Yédé Moshé** explique que lors de la destruction totale, il est impossible d'envisager que les anges aient eu l'autorisation de louer Hachem. Le monde a donc cessé sa mélodie harmonieuse pour laisser place au chaos.

Il est intéressant de comparer cela aux propos que nous avons apporté sur le procédé employé par Hachem pour déclencher l'immersion de la planète par les eaux (traité Bérakhot, page 59a) : « *Au moment où Hakadoch Baroukh Hou a voulu envoyer le déluge sur le monde, Il a pris deux étoiles de Kima (il s'agit du nom donné par nos sages à une constellation) et a amené le déluge dans le monde. Et lorsqu'Il a voulu fermer l'ouverture de Kima, Il a pris deux étoiles de Ayich (autre constellation) et l'a fermée. Nos sages demandent alors : Mais Dieu n'avait qu'à rendre à Kima ses étoiles ? La guémara répond : un trou ne peut être comblé avec sa propre terre. Autre*

*explication : un accusateur ne peut devenir un défenseur.* »

Ce texte du talmud affirme, sans divergence d'opinion, que les astres sont bien les instigateurs du Maboule et ont donc bien régi le monde même durant cette période, sans quoi Hachem ne les aurait pas fait intervenir. C'est pourquoi **Rachi** (sur le midrach susmentionné) précise que l'arrêt de leur fonction ne signifie pas la disparition de leur impact sur la terre mais la perte de leur influence « normale », en ce sens où ils ont perdu la structure qui leur avait été affectée lors de la création du monde. Ce n'est qu'au terme du Maboule que l'ordre est revenu. C'est d'ailleurs le sens à donner au mot "Maboule" comme l'apporte **Rachi** (chapitre 6, verset 17) : « *Le déluge : Le mot maboul (« déluge ») contient l'idée de tout « détruire » (bila), de tout « bouleverser » (bilbél), et de tout déporter (hovil) de haut en bas. C'est ce que signifie le mot toufna, employé dans le Targoum Onqelos. Le déluge a tout submergé et a ramené l'arche à Bavel, qui est dans une vallée. C'est pourquoi cette vallée s'appelle Chin'ar : tous les morts du déluge y ont été emportés (chénin'arou)* ». Le désordre s'installe dans le monde, et cela s'étend même à la voûte céleste d'où le cataclysme engendré. Les anges ne chantent plus, le monde perd sa structure, la terre est détruite.

Suite à cette altération momentanée de la création, Hachem remet tout en position et le monde retrouve un aspect normal. Seulement, un détail est à noter. Même si les astres retrouvent leur place, la guémara que nous avons citée précise bien la disparition de quatre astres : deux provenant de Kima pour provoquer le Maboule et deux autres d'Ayich pour le stopper. Le talmud précise ensuite au nom de Rav Na'hman qu'Hachem restituera ces planètes à la fin des temps. Pourquoi attendre la fin des temps pour remettre ces étoiles en position ? La réponse se trouve justement dans notre constat. Chaque astre étant responsable de la physiognomie terrestre, nous sommes contraint d'admettre que la disparition de ces quatre planètes engendre une déformation du globe. Un nouveau monde se met alors en place. Lequel ?

**Rachi** (chapitre 6, verset 13) nous dévoile qu'en ensevelissant le monde, l'eau a emporté avec elle, trois téfa'him (environ trente centimètres) de l'épaisseur de la terre. Hachem réduit le globe terrestre et le prive de sa terre (Cf Yamcheltorah – Béréchit tome 1, chapitre 7 pour un approfondissement sur le sujet). Un autre détail est apporté par nos maîtres (Cf, Sforno, chapitre 8, verset 22) : l'axe de la terre s'est incliné de 23

degrés. Comme nous le savons, l'existence des saisons se justifie par l'inclinaison de la terre par rapport au soleil. Les deux astres ne sont pas orientés dans le même sens et la terre penche en direction du soleil. De fait, lorsqu'une partie du globe terrestre est penchée vers le soleil, l'autre hémisphère est plongée dans le froid hivernal. Avant le Maboule, le monde était en permanence en période printanière sans jamais connaître de changement climatique puisque l'axe terrestre était parallèle à celui du soleil. Nos sages expliquent là l'origine des différences morphologiques des être humains vivants à cette période. En effet, ils sont décrits comme géants et vivants plusieurs siècles. Cet écart entre notre état et le leur provient justement du changement des saisons. Le printemps est caractérisé par nos maîtres par la force de la croissance. C'est en cette période que les récoltes se font justement parce que le printemps fait déferler sur le monde l'énergie nécessaire à la pousse, au développement de la vie. La maintient permanent de cette saison durant les premiers siècles de l'histoire a donc une conséquence sur l'état de la vie : tout est plus grand, plus solide, plus durable. C'est d'ailleurs ce qu'évoque le midrach (béréchit Rabba, chapitre 34, alinéa 11) : « *Rabbi Yitshak a dit : (à cette époque, les gens) ensemençaient leur champs une fois tous les quarante ans, ils allaient d'un bout à l'autre du monde en un instant, ils déracinaient les cèdres du Liban sur leur passage, les lions et les panthères paraissaient à leurs yeux comme de simples puces sur leur peau. Pourquoi cela ? Car ils bénéficiaient d'un climat agréable comme celui entre Pessa'h et Chavou'ot.* »

Tout cela nous démontre bien l'altération qu'a subit le monde au lendemain du Maboule. Une question se pose donc à ce niveau : pourquoi devoir modifier l'environnement terrestre ? La lecture des différents éléments cités jusque là semble insinuer une perte de fonction, une diminution des capacités humaines ainsi que des ressources terrestres nous incitant à voir cela comme une sanction. Est-ce bien le cas ? Quel est le vrai objectif d'Hachem ?

Tentons une approche.

Lorsque Noa'h a envoyé la colombe afin de vérifier si les eaux s'étaient retirées de la terre, cette dernière est revenue avec une branche d'olivier. Nos sages (Béréchit Rabba, chapitre 33, alinéa 11) débattent pour déterminer l'origine de cette branche : « *D'où la colombe a-t-elle récupéré cette branche ? Rabbi Abba Bar Kahana dit : des brindilles de la terre d'Israël. Rabbi Lévi dit : de la montagne de Mich'ha (en Israël) car l'eau n'a pas été déversée sur Israël lors du Maboule comme Hakadoch Baroukh Hou l'a dit à*

*Yé'héziel (chapitre 22, verset 24) : "Fils de l'homme, dis-lui : Tu es une terre non purifiée, non trempée par la pluie, au jour de la colère". Rav Bévaï dit : les portes du gan Eden ont été ouvertes à la colombe... »* Concernant les deux premiers avis, le 'Ets Yossef précise que les eaux destructrices tombées du ciel et ayant ravagés les végétaux n'ont pas été déversées sur Israël, seulement, les eaux des pays voisins ont coulé jusqu'à la terre sainte qui elle aussi a été submergée. La seule différence se trouve dans le fait que les arbres n'ont pas subit la destruction provoquée par la force des eaux lors de leur tombée. L'eau n'a fait que couler jusqu'au pays d'Israël, le noyant sans provoqué le cataclysme qu'ont connu les végétations des autres terres. De fait, le seul endroit où il était possible de trouver une branche d'arbre se trouve être Israël. Rav Bévaï apporte un autre point de vu, d'après lui, la tige en question viendrait du Gan Eden.

D'après ce dernier avis, le **Ramban** s'interroge sur la conclusion de Noa'h. Il est évident que le jardin d'Éden n'a pas été touché par les eaux du déluge. Les eaux ont fini par pénétrer la terre sainte en coulant jusqu'à ses frontières, choses qu'elles n'ont pu faire pour le jardin d'Éden qui a été totalement épargné. Dès lors, le fait de pouvoir y trouver une tige n'est pas indicateur de la baisse des eaux dans la mesure où il n'y en a jamais eu ?

Le maître répond que les portes du gan Eden ont empêché les eaux de le pénétrer et que leur ouverture pour le passage de la colombe était indicateur de la suppression des eaux. En effet, si les eaux étaient encore présentes, l'ouverture des portes du gan Eden n'aurait pas été possible car elle aurait permis à l'eau d'inonder les lieux.

D'après cet opinion nous sommes légitimement amenés à nous demander pourquoi le Maître du monde a-t-Il donné l'accès au jardin d'Éden à la colombe alors qu'Il aurait simplement pu l'orienter vers les arbres d'Israël ?

Tentons de comprendre en analysant le passage suivant (chapitre 9) faisant suite à la sortie de Noa'h de l'arche :

כ/ וַיִּקַּח נֹחַ, אִישׁ הָאֲדָמָה; וַיִּטַּע, כֶּרֶם  
20/ Noa'h, d'abord cultivateur planta une vigne.

כא/ וַיִּשְׁתַּ מִן-הַיַּיִן, וַיִּשְׁכָּר; וַיִּתְגַּל, בְּתוֹךְ אֶהְלָה  
21/ Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente.

Nous sommes naturellement interpellés par l'attitude de Noa'h. Comment cet homme, qui a vu un tel cataclysme et se sait sauver par le mérite de

sa droiture, peut-il tomber si bas et sombrer dans l'ivresse au jour même de sa sortie de l'arche ?

La réponse est apportée au nom du **Sfat Émet** : le monde a changé mais Noa'h ne sait pas encore à quel point. Comme nous l'écrivions, les hommes vivants avant le Maboule disposaient d'une énergie inimaginable. De fait, même le vin ne les affectait pas de la même façon. Noa'h connaît bien ses limites et s'est permis de boire les mêmes quantités qu'il avait l'habitude de consommer, sans pour autant se trouver en état d'ébriété. Seulement, le monde a changé, et Noa'h ne dispose plus des forces dont il jouissait jadis. La quantité de vin que Noa'h pouvait absorber lui paraît aujourd'hui insupportable et il perd le contrôle.

Poussons encore le raisonnement plus loin. Si le monde change et que Noa'h s'affaiblit, ne devrions-nous pas en dire autant des produits de la terre ? En d'autres termes, quand bien même Noa'h ne peut supporter le vin qu'il buvait avant, celui qu'il boit aujourd'hui ne devrait-il pas lui être plus léger ?

La réponse se trouve à nouveau dans la provenance de cette vigne que Noa'h plante, et qui pousse le jour même. Nos sages dévoilent (Zohar, parachat Noa'h page 73a, ainsi que Zohar 'Hadach, parachat Noa'h page 89) qu'il s'agissait d'une vigne issue du jardin d'Eden, ou plus précisément de l'arbre de la connaissance du bien et du mal face auquel Adam avait déjà succombé. De fait, la puissance de la vigne reste identique à celle précédent le Maboule puisqu'en ce lieu, tout a été préservé, la nature n'a pas été altérée. D'où l'incapacité de Noa'h à supporter la charge.

Notre question se trouve ici renforcée : pourquoi donner l'accès aux produits du Jardin d'Éden lorsque cela semble parfaitement inutile ?

La réponse est fabuleuse : Hachem voulait donner à l'homme un accès au Gan Éden bien que l'écart entre les deux mondes se soit considérablement accrue !

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous nous apercevons que la démarche décrite dans nos versets consiste au préalable à planter la vigne et à la faire pousser. Seulement, cela semble superflue puisqu'elle est déjà mature dans le Gan Éden, pourquoi devoir la planter ? Cela démontre l'idée de faire pousser l'arbre de la connaissance dans un autre environnement que celui du Jardin. Ce dernier est bien trop puissant puisqu'issu d'un monde différent. En somme, si l'arbre pousse dans le monde post-maboul, alors son expression sera atténuée et il deviendra plus accessible à l'homme. Il suffira alors de le sanctifier et non de le profaner pour accomplir une réparation de la

faute d'Adam Harichone. Et c'est justement là que Noa'h va trébucher.

Le **Sforno** (sur ces versets) explique que l'erreur de Noa'h est d'avoir eu une démarche matérielle à sa sortie au lieu de commencer par un acte spirituel. Il a planté de la vigne, chose tout à fait permise, ne relevant d'aucun interdit. Seulement, il fallait initier le renouveau de ce monde par un acte spirituel et lui a choisi une action banale.

Ce commentaire surprend lorsqu'à la lecture des quelques versets précédents la plantation de l'arbre, nous trouvons que Noa'h a choisi d'offrir un sacrifice à Hachem, chose qui relève bien d'une démarche spirituelle. Comment peut-on alors affirmer que le premier acte de Noa'h était matériel ?

Le **'Hatam Sofer** (Torah Moshé sur ce passage) apporte un éclaircissement merveilleux. Lorsque la torah parle du premier sacrifice fait par l'homme, elle raconte l'histoire des deux fils d'Adam : Caïn et Hével. Tous deux décidés à satisfaire le Maître du monde, ils lui présentent un sacrifice. Caïn était agriculteur et lui offre des produits de la terre et Hével en tant que berger opte pour un sacrifice animal. Hachem se tourne vers Hével et refuse l'offrande de Caïn. Les produits de la terre ne sont clairement pas un problème, seulement Caïn a choisi d'offrir des éléments de basses qualités connotant un mépris de la mitsvah. Le **'Hatam Sofer** souligne qu'à l'image de Caïn, la torah appelle Noa'h (verset 20) « *un homme de la terre* » car justement il était agriculteur lui aussi. À ce titre, il aurait du offrir des éléments issus de la terre. La halakha stipule qu'il est interdit de consommer les fruits d'un arbre durant ces trois premières années et c'est à la quatrième que l'ensemble des produits devient saintes et consommable exclusivement à Yérouchalaïm. Noa'h aurait du atteindre cet instant précis pour entamer la consommation de la vigne et en faire l'offrande à Hachem.

Au vu de ce que nous évoquons, la conséquence aurait été particulièrement importante. L'arbre en question est celui de la connaissance du bien et du mal. Durant les trois premières années où la vigne aurait été interdite, le mal contenu dans l'arbre aurait été purgé n'exprimant plus que le bien. La terre telle qu'elle se présente suite au Maboule aurait amenuisé les forces négatives contenues dans la vigne. À ce titre, il n'aurait plus s'agit que de l'arbre de la connaissance du bien ! Et c'est cela que Noa'h devait présenter au Maître du monde comme offrande. Seulement en faisant le choix de lui présenter immédiatement des animaux et de conserver pour lui la vigne issue de l'agriculture son domaine de prédilection, Noa'h ne connote pas réellement un acte spirituel dans sa démarche mais un aspect égoïste : il

garde ce qu'il préfère pour lui et offre ce qui le concerne le moins. C'est peut-être en ce sens que le **Sforno** désigne sa démarche comme matérielle bien qu'il commence par offrir un sacrifice à Hachem.

Nous comprenons donc la démarche du Maître du monde lorsqu'Il modifie l'environnement terrestre. Il propose à l'homme de revivre l'expérience d'Adam Harichone, de tenter de surmonter l'épreuve dans une version atténuée. Il remet en place l'arbre de la connaissance mais cette fois, Il ne le laisse pas pleinement s'exprimer, Il l'enracine dans une terre affaiblit, incapable de lui permettre une expression totale. Cet arbre venu du gan Eden, d'origine spirituelle, se retrouve finalement très limité, offrant à l'homme le moyen de faire l'expérience de la victoire

contre le mal, chance qu'il ne va malheureusement pas saisir.

*L'histoire est chargée d'opportunités qu'Hachem met sur notre chemin. Chacune d'entre elle est parfaitement adaptée à nos capacités et il ne revient qu'à nous de les réussir. Yéhi ratsone qu'Hachem nous aide dans cette charge afin que nous puissions le rendre fier de Ses enfants, amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but culturel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !